

LE COMPLEXE DU SAUMON

Claude Nosal est Professeur Émérite des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Haute-Alsace et chercheur au Centre de Recherche sur les Médiations (ÉA3476 - Communication, Langue, Art, Culture). Il a créé et développé depuis 2009 un portefeuille de compétences artistiques, option enseignement d'anthropologie visuelle et sonore dans l'ensemble des filières de la FMA (L3, M1, M2). Cet enseignement sur 3 ans proposait d'autres manières de penser le monde et décryptait les tentatives d'élaboration des instruments d'échanges et de conversations entre personnes issues de cultures différentes. Les cinématographies montrées dans les différents cycles sont des lieux de liberté où les points de vue se croisent, s'interrogent et se répondent. Ce sont avant tout des aventures imaginaires. Les appartenances culturelles, loin de mener au repli sur soi identitaire, s'ouvrent ici vers la générosité et la tolérance. Un film est toujours un don, qui permet, 2000 ans après Ovide, de s'ouvrir à toutes sortes de métamorphoses, montrant ainsi que rien n'est immuable, constant, indépassable. Pas même les ordres universitaires établis. Créer un monde dans lequel plusieurs mondes et plusieurs temporalités peuvent cohabiter, c'est le sens de la philosophie de recherche et de vie que Claude Nosal résume ainsi : « J'ai découvert il y a longtemps ce que l'on peut appeler le « complexe du saumon ». J'entends par là le fait que, si l'on voit un saumon adulte dans un torrent ou une rivière et qu'il va dans le sens contraire du courant, c'est qu'il est vivant. S'il va dans le même sens que le courant, c'est qu'il est mort ou va bientôt mourir. Vivre, c'est savoir aller à contre-courant... c'est chercher fébrilement derrière les masques du réel les fissures qui pourraient permettre de s'approcher des vérités plausibles... Je voudrais comme le dit si bien Agnès Varda, *traquer la réalité jusqu'à ce qu'elle devienne imaginaire, reprendre l'imaginaire et me servir de la réalité, faire de la réalité, revenir à l'imaginaire.* »

LA FACULTÉ DE MARKETING ET D'AGROSCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE (FMA)

La FMA est l'une des composantes de l'Université de Haute-Alsace, implantée à Colmar. Elle compte 700 étudiants répartis dans des formations de Licence et de Master dans les domaines de l'agronomie et de l'agroalimentaire, d'une part, et du marketing, d'autre part. La recherche de transdisciplinarité est l'une des dimensions clés de la faculté mise en œuvre à travers plusieurs projets dont ceux autour de l'anthropologie visuelle et sonore.

• www.fma.uha.fr

SERVICE UNIVERSITAIRE DE L'ACTION CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE (SUAC)

Le SUAC a pour mission de développer une politique culturelle et artistique, de valoriser la culture scientifique et technique auprès d'un large public et de faciliter l'accès aux étudiants à la culture. Le SUAC fait de l'Université de Haute-Alsace un lieu ouvert de réflexion, de rencontre et d'échange et engage dans la réalisation de ce projet la communauté universitaire dans son ensemble ainsi que les partenaires culturels et institutionnels de la région. Il inscrit l'Université de Haute-Alsace dans un réseau culturel actif et national.

• www.culture.uha.fr / 03 89 33 64 76

CINÉMA ET ANTHROPOLOGIE, CINÉMAS DU RÉEL ET DE L'INVISIBLE.

PENSER L'IMAGE ET LE MONDE.

Le cinéma n'est véritablement un art que s'il rend capable de témoigner, non seulement pour notre temps, mais pour les temps morts entre les événements ; s'il restitue au temps son travail, son attente quand les hommes ne sont pas arrivés ou sont partis précipitamment ; s'il raconte aussi des histoires qui ne sont pas historiques ; s'il sait prendre l'Histoire aux moments où émeutiers et historiens s'en détournent. Il a pour but de nous arracher à ce faux mandat que la société ivre de ses recettes tente de nous imposer. *Il doit nous décapiter, nous remettre à nu, nous ramener à nos origines, à notre émerveillement. Le cinéma n'est pas seulement divertissement mais avertissement. Il a ses nativités.* Le cycle « Cinéma et Anthropologie » est un outil de sens critique pour faire prendre conscience des asservissements qui ligotent notre pensée, pour encourager à faire sauter tous les verrous dès que l'on porte un autre regard sur le présent, que l'on déplace des récits d'un registre à un autre, que l'on creuse plusieurs sillons de temporalité. Car la fiction se nourrit sans arrêt du réel, et le réel détourne constamment l'écrit de fiction.

La FMA et le SUAC de l'UHA vous proposent de partager leur conviction que le cinéma doit nous faire comprendre à tous que l'homme est l'attentif passager d'une terre dont les clefs ont été perdues par étourderie, que l'écran n'est pas un linceul ou un bâillon mais la toile derrière laquelle tout peut bouger, se réveiller.

Cycle de 5 séances présentées et animées par Claude Nosal, Professeur Émérite des Universités. Ce cycle, ouvert au public depuis 2016, s'intègre dans les cours de communication d'Hadj Dahmane, Maître de Conférences à la FMA.

A l'issue de la projection, commentaires et débats autour du film s'enrichissent des échanges entre les étudiants et le public.

D'octobre à décembre 2019, un weblog sécurisé, intitulé « Raconter le monde » sert de lien virtuel permanent aux étudiants et au public adhérent pour permettre la réflexivité partagée d'une expérience imagétique originale.

Adresse du weblog : https://hesychia.typepad.com/raconter_le_monde_2019

Identifiant : **FMA** / Mot de passe : **SUAC**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CINÉMA ET ANTHROPOLOGIE, CINÉMAS DU RÉEL ET DE L'INVISIBLE.

PENSER L'IMAGE ET LE MONDE.



5 Séances d'octobre à décembre 2019

LIEU :

Pôle Média Culture Edmond Gerrer - Auditorium - rdc
1 Place de la Montagne Verte - COLMAR

Renseignements :
Faculté de Marketing et d'Agrosciences
Université de Haute-Alsace



MARDI 02 OCTOBRE 2019 - 15H

APRÈS LA GUERRE

Annarita Zambrano 2018 – 1h32

Bologne, 2002. Le refus de la loi travail explose dans les universités. L'assassinat d'un juge ouvre des vieilles blessures politiques entre l'Italie et la France. Marco, ex-militant d'extrême gauche, condamné pour meurtre et réfugié en France depuis 20 ans grâce à la Doctrine Mitterrand, est soupçonné d'avoir commandité l'attentat. Le gouvernement italien demande son extradition. Obligé de prendre la fuite avec Viola, sa fille de 16 ans, sa vie bascule à tout jamais, ainsi que celle de sa famille en Italie qui se retrouve à payer pour ses fautes passées. Ce film peint la fresque d'une famille déchirée entre l'Italie et la France, explore la complexité morale d'une histoire privée ancrée dans une histoire publique et politique. Entre 1969 et 1988, le terrorisme rouge et noir a été responsable de plus de 400 morts et 15 000 attentats en Italie. L'enfance du réalisateur et celles de ses camarades a été marquée par la quotidienneté et la banalisation de cette violence.



MERCREDI 06 NOVEMBRE 2019 - 15H

DER GRÜNE BERG - TRILOGIE 3

Fredi M. Murer - 1991 - 2h13

Un village suisse apprend un jour de 1986, quelque temps après Tchernobyl, que l'institut à l'énergie atomique du pays veut construire un dépôt de déchets nucléaires dans une de ses montagnes. La Montagne verte (Der grüne Berg) fait sombrement écho à *Ce n'est pas notre faute si nous sommes des montagnards*. Le documentaire présente un débat très nuancé entre la génération de ceux qui font et la civilisation de ceux qui conservent et prennent soin. F. M. Murer a dédié ce film aux enfants et petits-enfants des paysans des montagnes du Wellenberg, un film dont seul l'espoir qu'il place dans les enfants sauve d'une ambiance de fin du monde.



MERCREDI 11 DÉCEMBRE 2019 - 15H

MY SWEET PEPPER LAND

Hiner Saleem - 2014 - 1h35

Au carrefour de l'Iran, l'Irak et la Turquie, dans un village perdu, lieu de tous les trafics, Baran, officier de police fraîchement débarqué, va tenter de faire respecter la loi. Cet ancien combattant de l'indépendance kurde doit désormais lutter contre Aziz Aga, caïd local. Il fait la rencontre de Govend, l'institutrice du village, jeune femme aussi belle qu'insoumise. Govend et Baran, ces deux insoumis incarnent, aux yeux du réalisateur, l'avenir du Kurdistan : ce ne sont pas des révolutionnaires, mais des réformistes attachés à la laïcité qui refusent les archaïsmes, sans rejeter toute forme de tradition.



MERCREDI 16 OCTOBRE 2019 - 15H

LA FÊTE DU FEU

Asghar Farhadi - 2011 - 1h44

À Téhéran, en pleine fête du Feu, célébration en honneur du Nouvel An iranien, Rouhi future jeune mariée se rend au domicile conjugal d'un couple pour quelques heures de ménage. Elle découvre alors un foyer en crise où la femme soupçonne son mari d'adultère...En observant la vie d'un couple de la classe moyenne de Téhéran, Asghar Farhadi évoque à la fois les conditions de vie en Iran et les inégalités sociales tout en soulignant l'évolution des moeurs. Les problèmes des personnages sont universels tout en ayant un relief singulier, dans le contexte de la société iranienne d'aujourd'hui. L'histoire de LA FÊTE DU FEU se déroule au sein de la classe moyenne qui représente la grosse majorité de la population du pays, ce qui permet au public iranien de se reconnaître plus facilement.



MERCREDI 27 NOVEMBRE 2019 - 15H

UN HAVRE DE PAIX

Yona Rosenkier - 2019 - 1h31

Trois frères se retrouvent pour enterrer leur père dans le kibboutz de leur enfance. Avishaï, le plus jeune, doit partir deux jours plus tard à la frontière libanaise où un nouveau conflit vient d'éclater. Il sollicite les conseils de ses frères qui ont tous deux été soldats. Itai souhaite endurcir le jeune homme tandis que Yoav n'a qu'une idée en tête : l'empêcher de partir. Dans ce kibboutz hors du temps, le testament du père va réveiller les blessures secrètes et les souvenirs d'enfance. Cette histoire illustre un aspect fondamental de ce pays meurtri par les conflits.

Derrière les Images : qu'y a-t-il ?

La programmation du cycle « Cinéma et Anthropologie » privilégie tout ce qui porte une ombre, ce qui est complexe, qui oblige à forer pour comprendre : vise à ce que les films choisis deviennent comme ces grandes oeuvres dont Georges Steiner dit, parlant de Tolstoï et de Dostoïevski, « qu'elles nous traversent comme des tempêtes. Elles ouvrent d'un coup les portes de la perception ».

STAMMTISCH

Pour aller plus loin, un stammtisch ou cercle d'apprentissage est proposé en ligne (blog) en appui du cycle ; mais aussi en présentiel, en fin de cycle. Ce « stammtisch » propose de re-visiter ensemble ces images qui nous séduisent, nous frappent, nous révèlent et nous asservissent. Il s'agit non pas de re-visiter sur le mode uniquement critique, mais surtout rendre visite à cette zone instable où la notion de temps se dilate à l'infini, où le réel se réduit en termes de possibilités, un moment où tout peut disparaître mais où tout est encore là, à portée de vue. Il s'agit d'avancer à reculons pour tenter de reprendre à rebours les images avec sa sensibilité, ses fragilités, ses envies, ses refus, son discernement. Une phrase du poète allemand Hölderlin nous sert de boussole : « Là où croît le danger croît aussi ce qui sauve » parce que « ce qui nous manque, disait Maeterlinck, c'est l'attention et le recueillement, et un peu d'ivresse d'âme ».